A. FR. EN AINE(S), EN L'AIN

Quiconque n'a pas été convaincu par les raisonnements d'ordre phonétique par lesquels M. Nicholson (RLiR, IX, pp. 112 et suiv.) cherche à justifier son étymologie invana < īvana < en aines « dans le vide de l'air, en suspens, en défaillance », recourra volontiers à des solutions plus simples. Commençons par éliminer le terme juridique (lorrain, etc.) en aine, que M. Nicholson voudrait grouper avec en aines, alors que seu Blondheim a prouvé dans Rom., XXXIX, p. 133, qu'il s'agit de l'all. aign, aujourd'hui eigen « praedium, terre appartenant en propre à quelqu'un » (REW3 indique le passage, tout en oubliant le nom du savant). Comme ce même mot germanique avait déjà été relevé par P. Meyer et G. Paris dans des locutions anglo-normandes comme de mon eint degré, de son eine talent (« propre » = l'adjectif all. eigen), nous n'hésiterons pas à rattacher les locutions que donne Godefroy sous aim 2 (or sui en l'aim de morir ou de vivre; droit sur l'ain de marvoier) à ce ain = eigen au sens de « propre, même » : cf. l'emploi de même dans quand nous sommes a mesme de le [le monde] quitter « être près de, sur le point de », a meisme de « tout près de » (Chev. as deus esp., Les Loh., v. Godefroy) 1. Il n'y a donc pas d'hain, d'« hameçon » dans cette locution, comme le voudrait M. Orr. De « tout près, sur le point de » on arrive facilement, en insistant sur l'incertitude ou l'hésitation, à « en suspens » : en l'aim de mourir ou de vivre nous offre une de ces situations d'hésitation où nous restons incertains et perplexes au sujet du résultat, de même

.. - ---

^{1.} Cf. encore l'espagnol populaire (Estébanez Calderón, Escenas andaluzes, p. 190) Después de la romeria de la Vrigen (dijo), y d ESO DE si son luces ó no son luces, entraremos de vuelta en casa de la Margara « sur le point où [on ne sait pas] si c'est la lumière ou pas la lumière ».

que si une épée (de Damoclès!) pend en aines (S. Brandan), sur le point de fondre sur nous. On pourrait aussi penser que l'épée pend en aines « en liberté (de faire telle ou telle chose) », comme être à même de signifie « être libre de faire quelque chose », être au propre de chez Montaigne « id. » (il ne faut que mettre la mère au propre de le choisir elle mesme, God.). L'-s de en aines serait simplement l'-s adverbial du synonyme mesmes. L'emploi absolu de en l'aine rappelle un a mesme « sur le fait » attesté de nouveau chez Montaigne. Cette explication a pour elle la simplicité des développements phonétiques et morphologiques admis et l'avantage de rattacher nos locutions à une famille de mots attestée dans la langue.

Istanbul.

L. SPITZER.